



Conseil économique et social

Distr. générale
28 mai 2009
Français
Original : anglais

Session de fond de 2009

Genève, 6-31 juillet 2009

Point 2 b) de l'ordre du jour provisoire*

**Examen ministériel annuel : mise en œuvre
des objectifs convenus et des engagements pris
sur le plan international en matière de santé publique**

Communication présentée par l'Organisation mondiale des associations pour l'éducation prénatale, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la communication ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social

* E/2009/100.



Communication*

La prévention – Une nécessité pour un monde en bonne santé à long terme

Au cours des trois dernières décennies, la science et la psychologie prénatale et périnatale ont montré les effets à long terme de la vie prénatale sur la santé, l'équilibre affectif et mental et le potentiel créateur de chaque individu.

C'est au cours de cette période prénatale vitale que se construit l'équilibre physique, affectif et mental, que se forment la sensibilité émotionnelle, l'intelligence, et les capacités créatrices, que le cerveau se développe et que l'enfant apprend à établir des liens avec autrui et avec l'environnement. En éduquant et soutenant les futurs parents, nous leur offrons la chance de contribuer activement à la mise au monde d'enfants en bonne santé.

Pour que le bébé se développe correctement, il faut que la mère ait une alimentation variée et saine, qu'elle sache respirer profondément, se repose suffisamment et fasse assez d'exercice et évite, entre autres, l'alcool, le tabac, les drogues, les toxines chimiques, le stress, la violence et la déshydratation, dont on sait qu'ils ont des effets à long terme sur la santé de l'individu.

L'épanouissement affectif est largement influencé par ce que l'enfant connaît des émotions de sa mère et qu'elle lui transmet, de façon amplifiée, par le biais des hormones qui traversent le placenta. Si la mère évite les émotions négatives prolongées telles que la peur et le stress ou toute autre émotion nuisible mais s'efforce d'avoir des émotions positives, de privilégier l'harmonie et de ressentir du bonheur, l'enfant percevra cette disposition heureuse et acquerra le goût du contentement. La mère doit faciliter la sécrétion interne d'hormones d'« amour » telles que les endorphines et l'ocytocine qui neutralisent les hormones du stress telles que les catécholamines et l'adrénaline. Ces dernières envoient plus d'énergie aux membres (réaction de fuite ou de lutte) et moins au fœtus, qui ne se développe pas de manière optimale. Lorsque la mère sécrète des hormones de stress, le système immunitaire s'affaiblit naturellement et la digestion et l'absorption sont entravées de même que la croissance et l'entretien des cellules.

Un programme gratuit de gestion du stress facilitant la sécrétion d'endorphines devrait être porté à l'attention de chaque famille. Il est vital d'informer, d'encourager et d'autonomiser les individus, de promouvoir la sensibilisation à ce processus fondamental, compte tenu des découvertes scientifiques faites et de se servir de ces découvertes pour améliorer la santé de chacun. Les incidences sur tous les secteurs de la société sont considérables. Cette démarche peu onéreuse fera chuter radicalement les taux de violence; en effet, les individus naîtront dans un climat de sécurité et rechercheront naturellement les hormones du bien-être qu'ils auront connues dans l'utérus.

Cette démarche préventive devrait faire intervenir toutes les parties prenantes et tous les secteurs de la société.

* Version non revue par les services d'édition.